

## NOTAS

(1) *Adivinhas Portuguesas*. Selecção e prefácio de M. Viegas Guerreiro. *Colecção Cultura e Recreio*. Publicação do Gabinete de Etnografia da Fundação Nacional para a Alegria no Trabalho. Lisboa, 1957.

(2) A maior parte delas ouvida no concelho de Loulé. Todavia as regiões de Albufeira, Portimão, Marco de Canaveses, Silves, Cadaval, Tavira, Mondim da Beira, Porto e Algarve também forneceram o seu contributo.

(3) Atendendo somente ao objectivo que o Autor pretendeu alcançar, considero a presente obra muito feliz. A um prefácio interessante, seguem-se 624 adivinhas bem seleccionadas (aqui e além figuradas por desenhos), uma chave para as decifrar, um índice alfabético e uma pequena bibliografia.

(4) Taylor (Archer) — *Bibliography of Riddles*. Helsinki, 1939. Tomo n.º 126 das *Folk-Lore Fellows Communications*.

(5) *La philosophie devant la diversité des cultures* por Richard McKeon (da Universidade de Chicago), artigo publicado no volume *L'originalité des cultures — son rôle dans la compréhension internationale*. Unesco, Paris, 1954.

(6) Lopes Cardoso (Carlos) — *Völkerkunde, Volkskunde e a Escola Etnográfica Portuguesa*. Porto, 1957. Separata do *Douro Litoral — Boletim da Comissão de Etnografia e História* — oitava série — V-VI.

(7) In: *Contribuição para o estudo sociológico das adivinhas paulistanas*. Publicado na *Revista de História*, n.º 9, do ano III, São Paulo-Brasil, 1952.

### Détermination de l'âge absolu du gisement mésolithique de Moita do Sebastião (Muge) par la méthode du Carbone 14

La possibilité de déterminer l'âge des charbons récoltés dans les gisements préhistoriques en utilisant la méthode du Carbone 14 a apporté une précieuse contribution à nos connaissances sur la chronologie du Quaternaire récent. Il convient cependant d'être prudent dans l'utilisation des résultats ainsi obtenus et de se garder de toute généralisation hâtive. En effet, les datations déjà publiées sont encore peu nombreuses, proviennent de gisements souvent très éloignés les uns des autres et dont, parfois, le contexte archéologique a été insuffisamment précisé. De plus, certaines mesures ont donné des résultats inexplicablement aberrants.

En 1954, au cours de fouilles exécutées par le Centre d'Études d'Ethnologie Péninsulaire de l'Université de Porto au gisement mésolithique de Moita do Sebastião, à Muge, j'ai eu la possibilité de recueillir des charbons de bois dans la partie centrale du site. Ils se trouvaient dans une brèche calcaire qui se situe à la base des couches de coquilles et qui correspond à l'occupation la plus ancienne. J'ai envoyé 85 grammes au Centre d'Études Nucléaires de Saclay (France) aux fins de datation par la méthode du Carbone 14. L'âge absolu du dépôt pût être ainsi fixé à  $7.350 \pm 350$  ans.

- INSTITUTO DE ARQUEOLOGIA -  
Faculdade de Letras da Universidade de Porto  
Rua do Campo Alegre, 1085  
4100 P O A P O

Selon le Professeur Mendes Corrêa, l'occupation de Cabeço d'Arruda et celle de Moita do Sebastião sont antérieures à la période à *Littorina-Tapes*. Elles semblent postérieures à celle de Cabeço d'Amoreira où la présence de *Natica Hebraea* et l'absence de *Mytilus edulis* indiquent un optimum climatique qui correspondrait à un niveau plus élevé du Tage.

Cette datation ne nous permet pas encore de situer chronologiquement le gisement de Moita do Sebastião par rapport aux autres cultures mésolithiques du Sud-Ouest de la France et de la Péninsule Ibérique. En effet, si les datations par le radiocarbone sont assez nombreuses pour l'Europe Septentrionale, elles nous font pratiquement défaut pour la partie plus méridionale.

Si nous nous reportons aux dates déjà connues pour l'Europe du Nord, il semble vraisemblable que le Mésolithique de Moita do Sebastião soit approximativement contemporain des cultures danoises du Boréal. En effet, les datations obtenues pour le Boréal II de Seeland, Aamosen sont de  $7.583 \pm 380$  ans (1).

Un autre gisement mésolithique hollandais sur lequel, malheureusement, nous ne possédons aucune indication de lieu ou d'industrie semble dater de la même époque. Son âge serait de  $7.965 \pm 370$  ans (2).

Il est intéressant de comparer la datation des charbons de Moita do Sebastião avec celles obtenues par le même laboratoire de Saclay pour le gisement épipaléolithique de Tatoralt, au Maroc Oriental. Ces dernières se situent entre  $10.500 \pm 400$  ans et  $12.070 \pm 400$  ans (3). Les industries à lamelles de l'Ouest du Maghreb seraient donc antérieures de 3 à 5.000 ans à celle de Muge.

On a longtemps pensé que le Mésolithique de Muge était d'origine nord-africaine, très exactement d'origine capsienne et pour qualifier l'industrie de Muge on avait créé le terme de Capso-Tardenoisien (4). Or, nous possédons une bonne séquence chronologique du Capsien d'Afrique du Nord. Elle va du Capsien évolué d'El-Mekta ( $8.400 \pm 400$  ans) au Néolithique de tradition capsienne de l'abri de Jaatcha ( $5.000 \pm 150$  ans) en passant par le Capsien supérieur de El-Ma-el-Abiod ( $7.000 \pm 200$  ans) (5). Ces dates encadrent celle obtenue à Moita do Sebastião.

On peut également signaler que le niveau à industrie micro-lithique, sans indices néolithiques, du gisement de Haua Fteah Cave, en Cyrenaïque, datant de  $7.300 \pm 300$  ans, pourrait être contemporain de notre amas coquillier de Muge (6).

Abbé Jean ROCHE.